

de R-D dans les secteurs suivants: biotechnologie, matériaux de pointe, technologies environnementales, technologie de l'information et télématique. Ces programmes sont gérés par SENTER, organisme autonome sans lien de dépendance avec le ministère des Affaires économiques. Nous ne connaissons pas de programmes importants de consortiums de R-D dans les pays scandinaves. Les programmes de soutien de la R-D du Danemark sont administrés par l'Agence nationale du commerce et de l'industrie. Il y a un grand nombre de consortiums de petites entreprises, et la recherche industrielle est effectuée dans des instituts technologiques danois. Ces instituts s'emploient activement à obtenir la participation de pays étrangers à leurs consortiums de R-D.

C. Japon

Les Japonais ont instauré un certain nombre de grands programmes de recherche internationaux visant à contrer la perception négative selon laquelle les sociétés japonaises « parasitent » les investissements d'autres pays. Parmi ces programmes, mentionnons le Programme scientifique de la frontière humaine, le programme des Systèmes de fabrication intelligents (SFI) et le Programme de calcul du monde réel (CMR). Bien que le Canada n'ait pas été invité au départ à participer au programme des SFI, on a estimé qu'il pourrait tirer des avantages nets de sa participation au programme et qu'il aurait dû être invité de toute manière parce que les autres pays membres du G-7 pouvaient y participer. Les entreprises canadiennes peuvent maintenant y participer.

Au cours de la période 1991-1992, le Japon a lancé, par l'entremise de l'Organisme des énergies nouvelles et du développement technologique industriel (organisme de recherche opérationnel du MITI), un certain nombre de programmes de recherche nationaux auxquels d'autres pays peuvent participer. Ces programmes portent sur les domaines suivants: polymères à base de silicone, technologie des micromachines, glucides complexes, appareils fonctionnels quantiques, technologie écologique pour l'utilisation des matériaux réutilisables, technologie écologique pour la production d'hydrogène. Des renseignements sur ces programmes ont été diffusés au moyen d'annonces publiques (c.-à-d. dans le *Nature Magazine*) et de séances d'information à l'intention des ambassades étrangères à Tokyo.

Il semble qu'il existe d'autres programmes qui ne prévoient pas la participation de chercheurs étrangers et qui visent en particulier le secteur privé au Japon, mais nous disposons de peu de renseignements à ce sujet. Le Livre blanc de 1991 sur les sciences et la technologie donne les exemples suivants de programmes parrainés ou financés par l'État et confiés à des sociétés privées. Le Développement coopératif de la technologie industrielle (JRDC), le Programme des projets à grande échelle, le